

# Villa Bernasconi



# Magnus



On trouve dans *Le diverse e artificiose machine*, le livre de l'ingénieur tessinois Agostino Ramelli (1531-1600), l'intrigant schéma d'une « machine à lire ». Des livres sont disposés sur les plateaux d'une grande roue que le lecteur, sur sa chaise, peut actionner à l'aide d'une pédale. Il peut ainsi passer d'une lecture à l'autre sans se déplacer, inaugurant un mode de lecture proche de celui de nos écrans tactiles. Outre l'appareil bibliophile, l'ouvrage de Ramelli offre maints dessins de catapultes, fontaines, écluses et moulins. L'Europe savante du XVI<sup>e</sup> siècle connaît un véritable engouement pour ces *théâtres de machines*, ces recueils d'inventions illustrés par de grands artistes: le regard s'y perd dans la débauche d'engrenages promise par un monde gagné par la mécanique. On y célèbre surtout l'ingénierie lourde, le « mouvement des fardeaux », pour reprendre une antique définition de la machine. C'est ce qui distingue, dans ce régime de la représentation mécanique, la roue de Ramelli: loin des carrières, mines et champs de bataille, elle vient s'immiscer dans la quiétude domestique.

À l'image de l'invention tessinoise, *Magnus*, l'exposition de la Villa Bernasconi est conçue comme un florilège de textes et d'œuvres ayant trait, plus ou moins explicitement, à l'automate, tandis que la Villa serait elle-même une sorte de grosse boîte à musique. Ou pour le dire autrement: *Magnus* expose quelques scènes d'un imaginaire de l'automate dans un automate de l'imagination. À l'ambiguïté des formes et récits répond celle de la maison de maître néoclassique qui les accueille.

L'automate est une figure instable qui n'a cessé d'évoluer au fil des siècles. Si le terme grec *automaton* décrivait dans l'Antiquité toute forme pourvue d'un mouvement intrinsèque, la Renaissance l'utilise pour se référer à un mécanisme sophistiqué – telle une horloge –, avant que le XVIII<sup>e</sup> siècle, âge d'or des Vaucanson et Jaquet-Droz, ne l'emploie pour désigner plus spécifiquement les machines qui imitent les êtres vivants. Croisant la magie, la philosophie, la science ou la politique, l'imaginaire de cette vie mécanique charrie nombre de récits et de mythes complexes dans lesquels se mêlent des sentiments contradictoires de fascination et de terreur.

Une figure tantôt magique, rationnelle, idiote, inquiétante ou rebelle dont l'apparition ne se limite pas au fantastique et à la science-fiction. Elle est d'autant plus intéressante lorsqu'elle s'installe dans l'arrière-plan du récit. C'est le cas notamment dans *Le Limier (Sleuth)*. Le dernier film de Joseph Mankiewicz réalisé en 1972. Un huis clos aux rebondissements multiples opposant un écrivain aristocrate à l'amant de sa femme dans un manoir truffé de machines animées. L'automate agite le décor, déstabilise l'espace, apparaît comme le reflet des intrigues qu'il étire. Cette présence fourmillante, à la périphérie de l'attention, a inspiré le déploiement des œuvres dans l'exposition, dans une volonté de perturber le cadre si particulier de la villa.

Bien sûr, cette irruption de l'étrange dans le familier ne peut manquer de renvoyer au sentiment « d'inquiétante étrangeté » décrit par Jentsch puis Freud, qui prend pour point de départ la confusion quant à la vie d'un automate. Si ce trouble sur la nature animée ou inerte d'un objet traverse l'exposition, il y est également question, à quelques endroits, des processus d'anthropomorphisation et d'érotisation de la machine. Un « mode d'existence » particulier des objets techniques qui nous amène à les envisager en dehors d'un rapport strictement utilitaire.

Quelques indications éparses qui viennent se mêler aux extraits compilés ici et aux œuvres de l'exposition comme autant de livres ouverts sur la machine à lire. À la manière d'un bandit manchot, elle associe les idées, mélange les lieux et les époques, fait ressurgir les formes et s'acharner certains motifs. Ce qui explique notamment la récurrence de la figure canine : des réflexes pavloviens au robot Aibo, elle a fini par s'établir comme une sorte de persistance rétinienne durant le temps de nos recherches.

*Magnus, scènes de l'imaginaire automate*, a été conçue dans le cadre du festival qui célèbre les vingt ans du Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève. Cette exposition est aussi une fête.

Paul Bernard  
Conservateur au Mamco

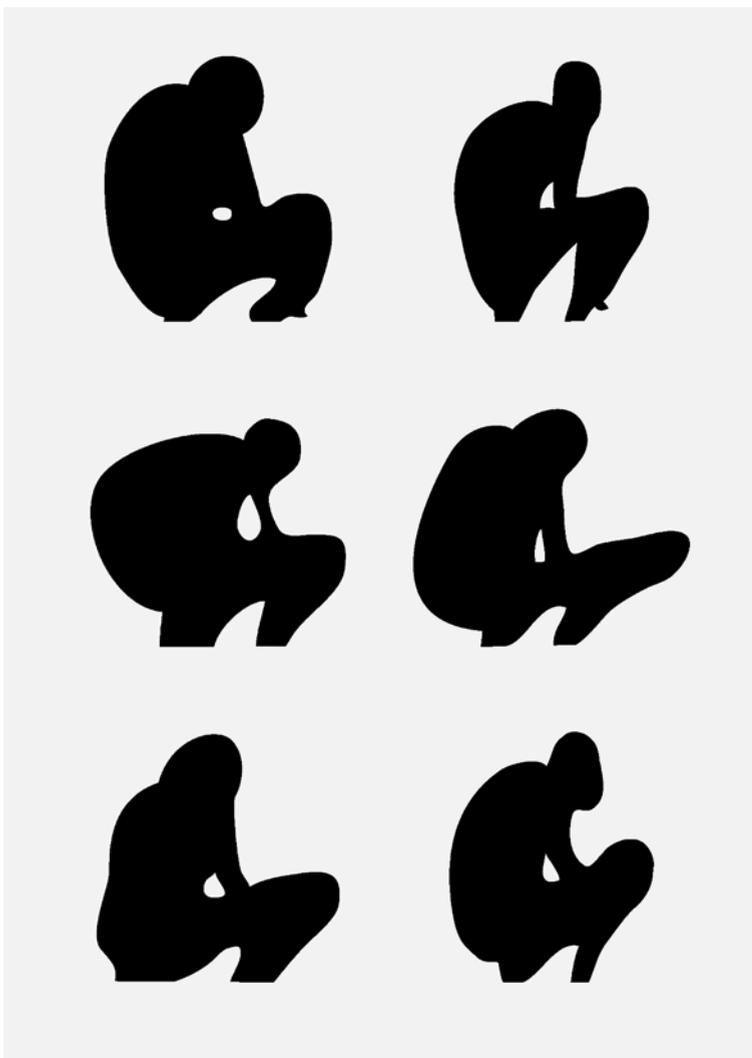


Dennis Oppenheim  
*Attempt to Raise Hell*, 1974  
figure avec mécanisme, cloche métallique, spot  
254 × 90,2 × 120,6 cm  
© 2011 Christie's Images Limited

Maintenant c'est dimanche soir, la caméra se promène parmi les automates, les poupées mécaniques (elles jouent du piano, elles font du trapèze, elles hochent la tête, elles tournent sur elles-mêmes, partout, les automates, les jouets, on distingue à peine l'espace tant il semble habité, comblé par les mouvements rythmiques, les pirouettes des poupées), la nuit est tombée sur Sombremanoir, et Andrew se prépare tranquillement à dîner, il écoute une vieille chanson à la radio.

Tanguy Viel, *Cinéma*, 1999

↓ Alois Godinat  
*Girouettes*, 2014  
acier noirci  
dimensions variables  
court. de l'artiste  
et Galerie Francesca Pia, Zurich



↑ Eric Baudart  
*Atmosphère 1*, 2011  
aquarium, huile, ventilateur  
16 × 55 × 50 cm  
court. de l'artiste  
et Galerie Chez Valentin, Paris



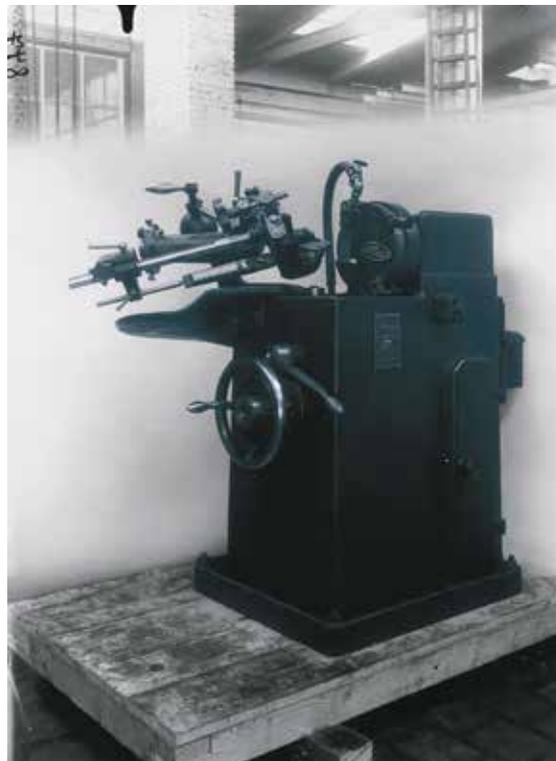
La culture se conduit envers l'objet technique comme l'homme envers l'étranger quand il se laisse emporter par la xénophobie primitive. Le misonéisme orienté contre les machines n'est pas tant haine du nouveau que refus de la réalité étrangère. Or, cet être étranger est encore humain, et la culture complète est ce qui permet de découvrir l'étranger comme humain. De même la machine est l'étrangère ; c'est l'étrangère en laquelle est enfermé de l'humain, méconnu, matérialisé, asservi, mais restant pourtant de l'humain.

Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, 1958

↑ Thomas Ruff  
3510, 2003  
C-print  
144 × 111 cm  
court. de l'artiste et Mai 36 Galerie, Zurich

→ Thomas Ruff  
0847, 2003  
C-print  
148 × 113 cm  
court. de l'artiste et Mai 36 Galerie, Zurich

→ Thomas Ruff  
1553, 2003  
C-print  
145 × 111 cm  
court. de l'artiste et Mai 36 Galerie, Zurich





← Arthur Schoen  
*Yeux de verre*, ca 1890  
 boîte d'yeux artificiels  
 54 × 26 × 2 cm  
 coll. Musée d'histoire des sciences de Genève  
 © Gilles Hernot



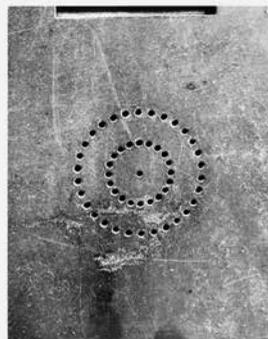
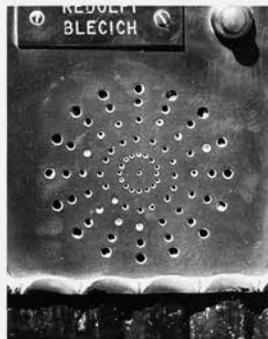
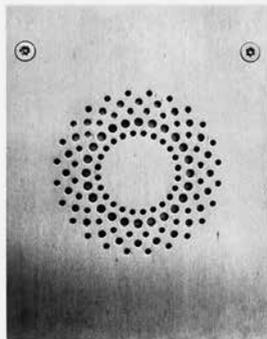
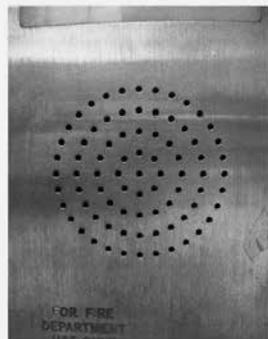
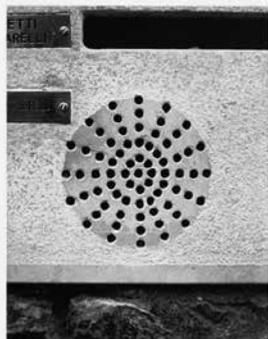
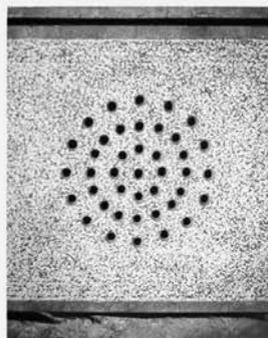
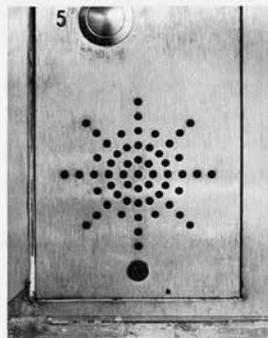
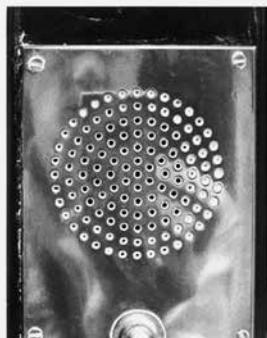
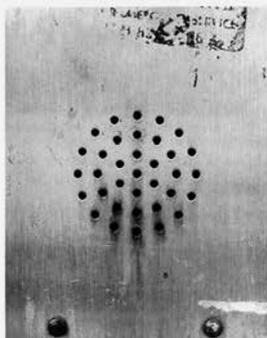
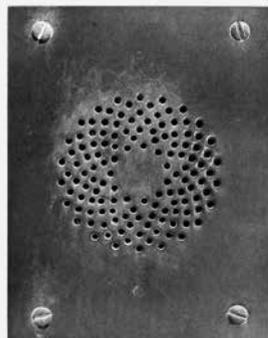
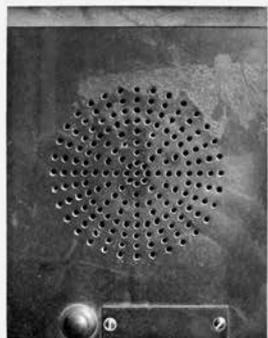
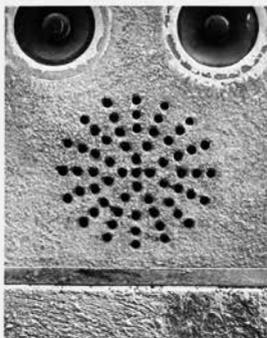
↑ Bertrand Lamarche  
*Lobby (hyper tore)*, 2004  
 couronne tubulaire souple en aluminium, plateau,  
 moteur, engrenage  
 49 × 39 × 17 cm,  
 court. l'artiste et Galerie Jérôme Poggi, Paris  
 © Cédric Eymenier

↓ Matt Mullican  
*Educational Tool*, 2008-2009  
 érable, verre, diodes, transformateur, fil électrique, métal  
 34,7 × 40,7 × 20,1 cm  
 coll. Fonds cantonal d'art contemporain, Genève

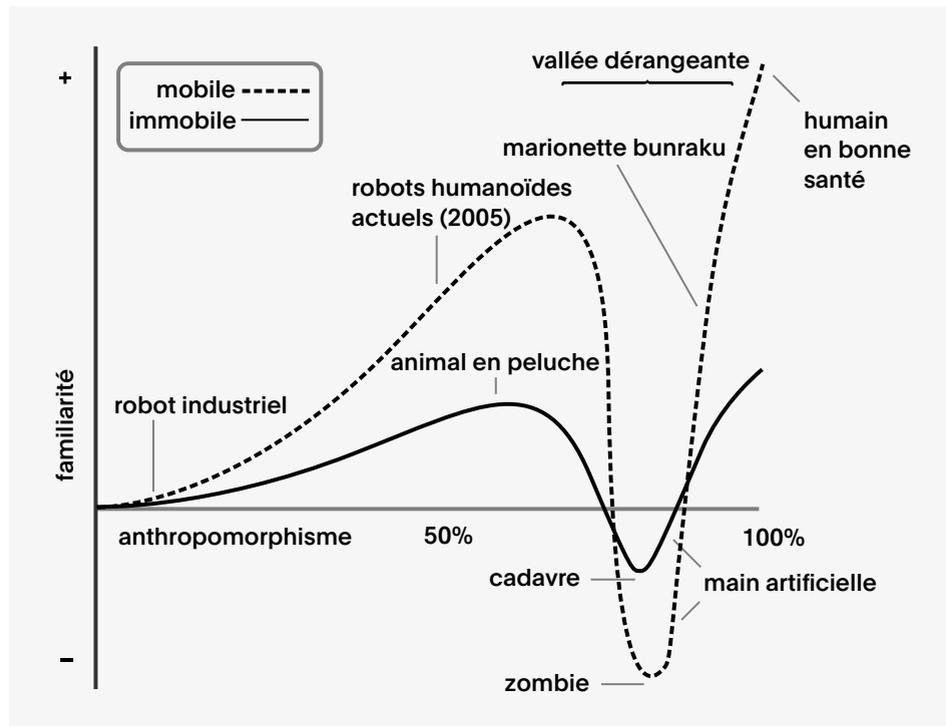
Mais je veux m'offrir pour une fois le plaisir d'imaginer une humanité qui serait déjà beaucoup plus haute sur l'échelle de la domestication des machines, et j'ose me représenter, puisque cela m'est permis, qu'elle ait atteint le sommet de cette échelle et substitué à ses cinq sens, cinq machines. L'homme marcherait à l'aide de rouages mécaniques ou d'un véhicule pédestre. Il fabriquerait au tour, puisqu'aujourd'hui il n'usine à l'aide de cette machine que ses bras, ses jambes, ses yeux, ses dents et son nez, tous les autres organes et le buste dans son entier; il s'installerait à l'intérieur de son ventre, et non devant comme jusqu'ici, une cornemuse en guise d'estomac pour bénéficier de son tonifiant mouvement péristaltique, et se taillerait un serpent de cuir dans une lance d'incendie pour en faire un gros intestin ou un appendice. Il me plaît d'imaginer qu'il aille encore plus loin en faisant ses besoins, c'est à dire en assurant la fonction évacuatrice, par l'entremise d'un appareil hydraulique. Il ne conserverait pas même son Moi mais en ferait découper un nouveau par les matérialistes, ce qui est pourtant absolument impossible.

Jean Paul, *L'homme-machine et ses qualités*, 1786



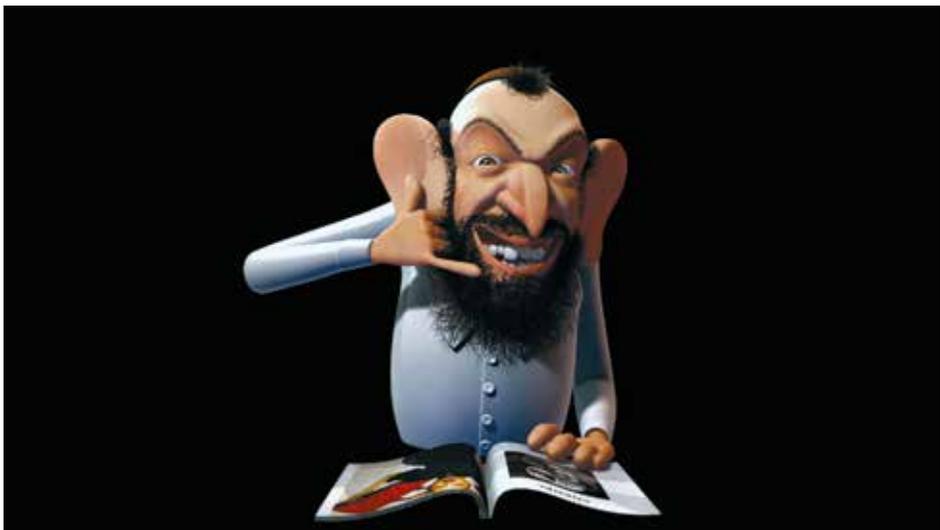


Chrisitan Marclay  
Sound Holes, 2007  
21 héliogravures  
33,7 x 28 cm chaque  
coll. Fonds cantonal d'art contemporain, Genève



Graphique représentant la réaction émotionnelle de sujets humains à l'anthropomorphisme d'un objet, animé ou non, selon la théorie de la «vallée dérangeante» du roboticien Masahiro Mori (*The Uncanny Valley*, 1970). La «vallée» désigne la région de réponse émotionnelle négative envers les robots qui ont l'air presque humains.

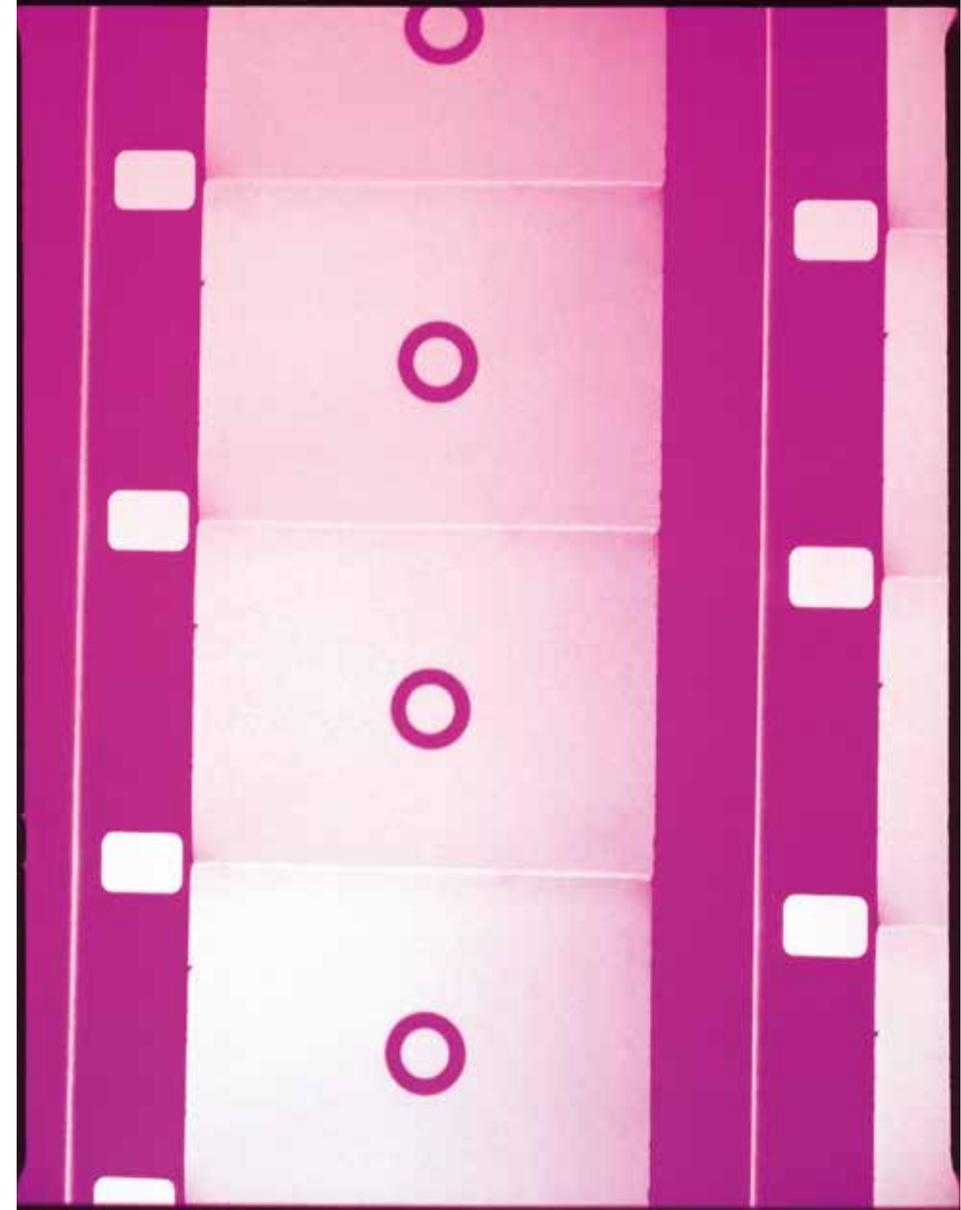
↓ Jordan Wolfson  
*Animation, masks*, 2011  
 animation vidéo sur moniteur, couleur, son  
 12:29 min, dimensions variables  
 court. de l'artiste; David Zwirner, New York,  
 et Sadie Coles HQ, Londres



↑ Nathaniel Mellors  
*The Object*, 2010  
 silicone, métal, bois, animatronic, pâte à papier, pompe, seau  
 200 x 300 cm  
 court. de l'artiste; Matt's Gallery, Londres; Monitor, Rome  
 et Stigter van Doesburg, Amsterdam

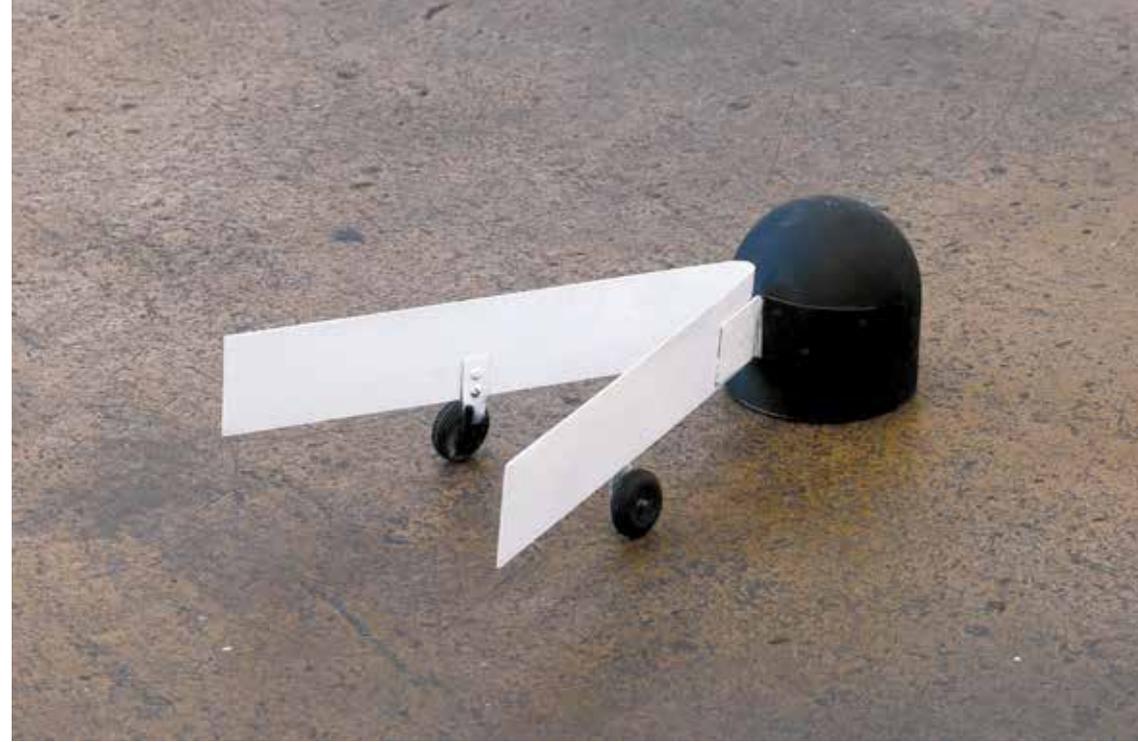
↓ Delphine Reist  
*Nettoyages*, 2013  
pompe, encre, sceau, balais  
dimensions variables  
court. de l'artiste et Galerie Triple V. Paris

→ Amy Granat & Olivier Mosset  
*Sans titre*, 2007  
papier peint, flexographie  
Edition Wallpapers by Artists



Je fis poser mon Jupiter dans le fond de la galerie, et quand je vis tous ces chefs-d'œuvre, je me dis à moi-même: c'est passer au milieu des piques! Que Dieu m'assiste! et j'attendis le roi. Mon Jupiter avait dans sa main droite sa foudre prête à être lancée, et dans la gauche il portait le monde. Mme d'Etampes avait entre-tenu le roi jusqu'à la nuit, soit pour qu'il ne vînt pas nous voir, soit pour que mon travail parût avec moins d'éclat; mais j'avais arrangé un flambeau dans les flammes de la foudre du dieu, et il arriva le contraire de ce qu'elle avait espéré; car au moment où le roi parut, j'allumai ce flambeau qui, brillant sur la tête de la statue, la fit paraître plus belle encore qu'elle n'était. (...) J'avais fait cacher derrière le piédestal un petit garçon qui faisait tourner lentement mon Jupiter; ce qui le faisait paraître vivant. Non, jamais, s'écria le roi, il n'a paru une si belle chose dans le monde!

*La Vie de Benvenuto Cellini écrite par lui-même (1500-1571)*



Robert Breer  
*Floor Drawing*, 1970-2001  
ensemble de 6 éléments mobiles placés au sol,  
plastique, métal, peinture acrylique et moteurs  
15,2 × 134 × 12 cm  
22,8 × 62,5 × 11 cm  
17,8 × 19,2 × 9,5 cm  
10 × 35 × 18,5 cm  
11,5 × 48 × 9,6 cm  
18 × 46 × 36 cm  
coll. Fonds national d'art contemporain, Paris





↑ Jean-Frédéric Schnyder  
*Schnapsparade*, 2010  
vidéo en boucle  
dimensions variables  
court. de l'artiste et Galerie Eva Presenhuber, Zurich

→ Julie Sas  
*Défini*, 2013  
peinture murale (acrylique)  
dimensions variables  
court. de l'artiste





Aldo Walker  
*Chien*, 1983  
dispersion sur toile  
79,5 x 200 cm  
coll. Fonds cantonal d'art contemporain, Genève

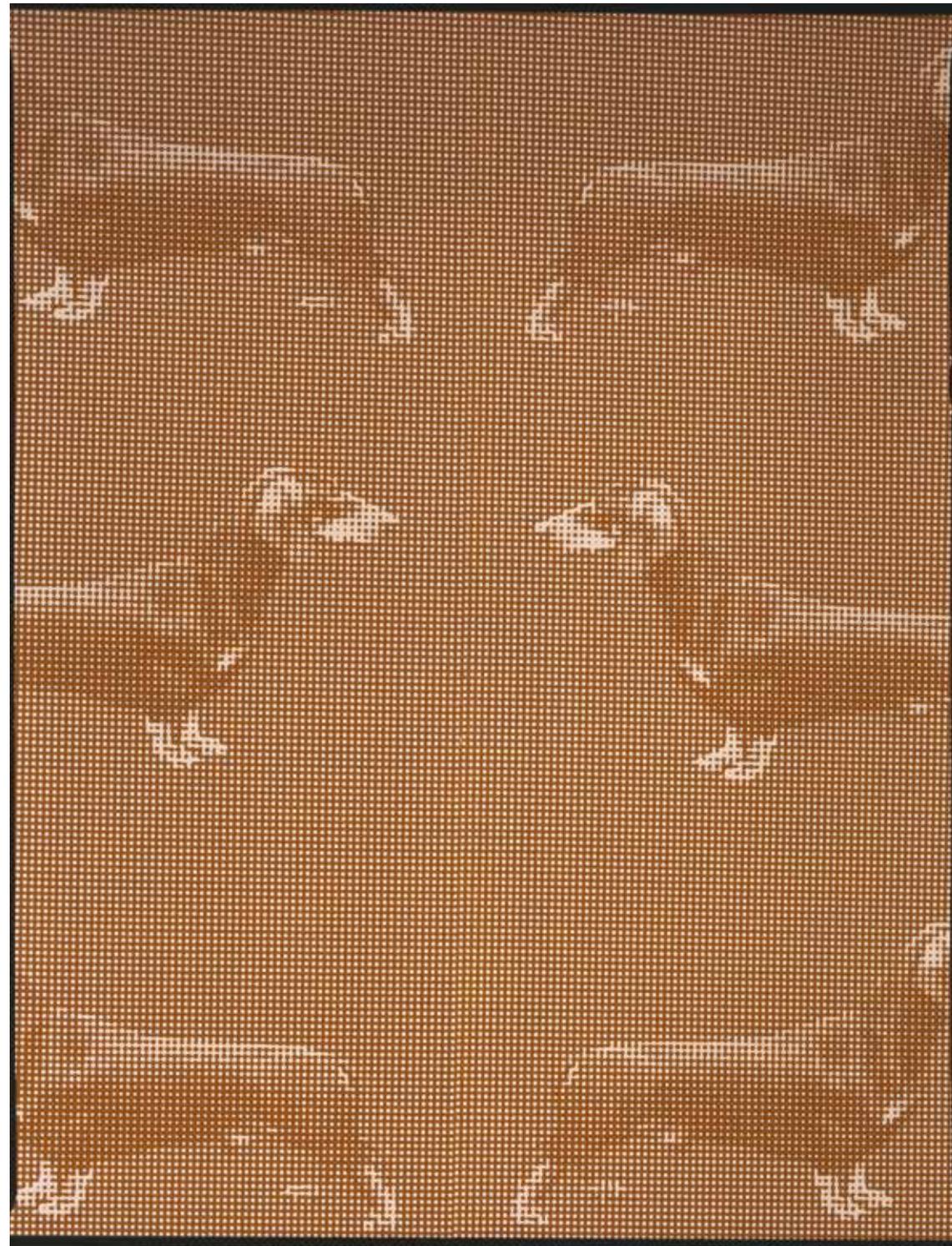
Je ne sais point si le chien choisit, s'il se ressouvient, s'il affectionne, s'il craint, s'il imagine, s'il pense; quand donc l'on me dit que toutes ces choses ne sont en lui ni passions, ni sentiments mais l'effet naturel et nécessaire de la disposition de sa machine préparée par le divers arrangement des parties de la matière, je puis au moins acquiescer à cette doctrine.

Jean de la Bruyère, *Les Caractères*, 1681



↑ Anne Lislegaard  
*Time Machine*, 2011  
projection, boîte en MDF et miroirs  
env. 130 × 280 cm  
court. de l'artiste; Murray Guy Gallery, New York;  
Paul Andriess Gallery, Amsterdam

→ Loïc Raguénès  
*Sans titre*, 2006  
papier peint, impression traditionnelle  
Edition Wallpapers by Artists



Cette publication a été réalisée par la Ville de Lancy pour l'exposition *Magnus, scènes de l'imaginaire automate* présentée à la Villa Bernasconi du 8 novembre 2014 au 4 janvier 2015 dans le cadre du festival qui célèbre les vingt ans du Mamco, Musée d'art moderne et contemporain de Genève.

Design : Schaffter Sahli  
Impression : Noir sur Noir

Villa Bernasconi  
Route de Grand-Lancy 8  
1212 Grand-Lancy  
Téléphone 022 794 73 03  
[www.villabernasconi.ch](http://www.villabernasconi.ch)

Avec le soutien du Fonds cantonal d'art contemporain, SCC, DIP, Genève et de l'Etat de Vaud



**Eric Baudart  
Robert Breer  
Aloïs Godinat  
Amy Granat  
et Olivier Mosset  
Bertrand Lamarche  
Ann Lislegaard  
Christian Marclay  
Nathaniel Mellors  
Matt Mullican  
Dennis Oppenheim  
Loïc Raguénès  
Delphine Reist  
Thomas Ruff  
Julie Sas  
Jean-Frédéric Schnyder  
Arthur Schoen  
Aldo Walker  
Jordan Wolfson**